

Emile DOLLFUS

10/04/1805, Mulhouse - 27/08/1858, Baden-Baden

industriel

REPERES FAMILIAUX

Epouse : Emilie KOHLER (1809-1886)

Mariage le 30/08/1825

Enfants :

Emilie : 1826-1844 ∞ Eugène Koechlin

Emile : 1828-1869

Hortense : 1830-1840

Edouard-Auguste : 1832-1861 ∞ Ida Kaltenbach



Sépulture

cimetière protestant - Mur gauche - secteur E - N°149

BIOGRAPHIE

Emile Dollfus a suivi sa scolarité à St Gall (Suisse), à Hofwil près de Berne, avec Jules-Albert Schlumberger, puis Lausanne et Bruxelles.

En 1821, il suivit des études au Conservatoire des Arts et Manufactures à Paris. En 1823, il a appris la filature et le tissage du coton chez DMC à Mulhouse.

Il devint en 1826 l'un des fondateurs de la SIM à laquelle il fit de nombreux dons. De 1831 à 1834, il en fut le secrétaire, puis Président, à l'âge de 29 ans, jusqu'à sa mort.

Il entra au Corps des Sapeurs Pompiers dès sa création ; il en devint Caporal en 1827, sergent en 1828, sergent-major en 1830, adjudant sous-officier, lieutenant, capitaine, colonel de la région.

Nommé directeur de DMC en 1827, il lança en 1834 le fil à coudre et créa la célèbre marque DMC.

En 1842, il commanda la garde nationale communale en tant que chef de bataillon ; il démissionna avant d'être élu maire de Mulhouse en 1843, poste qu'il occupa jusqu'en 1849.

Il fut par ailleurs membre du Conseil général jusqu'en 1858, député du Haut-Rhin au corps législatif de 1846 à 1848, membre de l'Assemblée constituante de 1848 à 1849.

Décoré de la Légion d'Honneur le 6 novembre 1849, Emile Dollfus se retira des affaires en 1850, pour devenir membre de l'Assemblée législative.

En 1851, il devint membre du jury de l'Exposition de Londres, puis en 1855, membre du jury international de l'Exposition universelle de Paris, et du Conseil départemental de l'instruction publique.

Il a créé la première caserne d'infanterie de Mulhouse et fit embellir et assainir la ville (creusement du canal de décharge pour éviter les débordements de l'Ill ; ce projet avait été étudié par son beau-frère André Koechlin), restauration de l'Hôtel de Ville (jadis siège du gouvernement de la République de Mulhouse), auquel il fait accrocher le Klapperstei sur le mur pignon.

Renonçant à la politique à l'avènement du Second Empire, il exerça le poste d'inspecteur du travail des enfants dans les filatures

Il résida au 6, avenue de la Paix (Nouveau Quartier) à droite face à la SIM.

Les N° 6-8-10 furent construits en 1826-27. Sa fille Eugénie, femme d'Emile Koechlin y habita, puis sa petite fille, la baronne de Muralt.

Très affecté par le décès de sa fille Hortense à l'âge de 10 ans, il mourut subitement à Baden-Baden d'une maladie cardiaque.

On écrivit à sa mort « qu'il était l'âme de toutes choses utiles qui se font dans notre ville ; partout où il avait la main, partout il est à remplacer. »

Son portrait peint par Eck, se trouve dans la grande salle de l'Hôtel de Ville et dans la salle des séances de la SIM.

Avec les intérêts du don de 10 000 F effectué par sa veuve à la SIM, la SIM décerner tous les 10 ans à partir de 1869 une médaille d'or et la somme de 6 000 F pour récompenser l'auteur de découvertes, inventions ou applications utiles à l'industrie du Haut-Rhin.